Ban Ki-moon appelle à l'aide pour la Somalie

@rib News, 10/03/2011 â€“ Source AFPLe secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral de l'ONU, Ban Ki-moon, a lancÃ© un appel aujourd'hui Ã ur aide accrue de la communautÃ© internationale Ã la Somalie, confrontÃ©e Ã deux dÃ©cennies de guerre civile, au phÃ©nomÃ de la piraterie en haute mer et Ã la sÃ©cheresse."La situation en Somalie exige une attention urgente", a-t-il dit lors d'une rÃ©union spÃ©ciale du Conseil de sÃ©curitÃ©. "Les gains militaires du gouvernement fÃ©dÃ©ral de transition (TFG) et de l'Am (les forces de l'Union africaine, ndlr) sont fragiles. La situation humanitaire est dure. Les violences continuent de sÃ©vir", a soulignÃ© M. Ban.Il a notÃ© que des dizaines d'hommes de l'Amisom originaires du Burundi et de l'Ouganda avaient pÃ©ri dans des rÃ©cents affrontements. Le chef de l'ONU a nÃ©anmoins relevÃ© que le TFG et l'Amisom avaient rÃ©ussi Ã Ã©tendr leur sphÃ¨re de contrÃ´le face aux milices islamistes shebab Ã Mogadiscio et dans le sud du pays.
"Nous devons les aider Ã conserver ces gains de faÃ§on Ã rÃ©tablir la sÃ©curitÃ© et apporter les services de base, une aide humanitaire et un soutien Ã la reconstruction", a expliquÃ© M. Ban, appelant "les pays membres Ã augmenter leurs contributions" Ã l'Amisom. UN News Centre, 10 mars 2011SomalieÂ : face aux violences et Ã la crise humanitaire, Ban Ki-moon appelle Ã agirDevant le Conseil de sÃ©curitÃ© de l'ONU, le SecrÃ©taire gÃ©nÃ©ral de l'ONU, Ban Ki-moon, a de nouve tirÃ© la sonnette d'alarme jeudi sur la situation humanitaire et sÃ©curitaire en Somalie appelant d'urgence la communautÃ© internationale Ã assister les institutions de transition Ã lutter contre les groupes armÃ©s, la piraterie et les ravages sans prÃ©cÃ©dent de la sÃ©cheresse qui sÃ©vit dans l'ensemble du pays. Â« La situation demande une attention urgente. Les progrÃ¨s militaires rÃ©alisÃ©s par la Mission de l'Union africaine en Somalie (AMISOM) sont fragiles. La situation humanitaire est terrible. La violence continue de faire rage Â», a dÃ©plorÃ© jeudi Ban Ki-moon devant les 15 membres du Conseil de sÃ©curitÃ©. Â« Au regard des appels Ã la bonne gouvernance et de l'aspiration Ã une vie dÃ©cente provenant d'Afrique de Nord et du Moyen-Orient, les attentes vont aussi commencer Ã se faire entendre en Somalie Â», a-t-il prÃ©venu.Pour Ban Ki-moon, il est aujourd'hui nÃ©cessaire d'assister d'urgence le Gouvernement fÃ©dÃ©ral de transition somalien qui est en train de gagner le contrÃ´le de nouveaux territoires, notamment au sud du pays. Â Â« L'AMISOM serait bien plus efficace avec plus de ressources y compris des hÃ©licoptÃ¨res et un soutien dans le secteur du renseignement et la surveillance Â», a affirmÃ© le chef de l'ONU. Â« Construire une force viable repose autant sur le nombre de soldats que sur les moyens pour les soutenir Â», a-t-il ajoutÃ©.Le SecrÃ©taire gÃ©nÃ©ral de l'ONU a soulignÃ© que le Gouvernement fÃ©dÃ©ral de transition Ã©tait parvenu Ã une relative stabilitÃ© ce qui offre une opportunitÃ© pour la communautÃ© internatio de redoubler d'efforts. Citant le rapport de son Conseiller pour les questions juridiques liÃ©es Ã la piraterie au large des cÃ´tes somaliennes, Jack Lang, Ban Ki-moon a tirÃ© la sonnette d'alarme sur la nÃ©cessitÃ© d'agir contre le phÃ©nomÃ¨ne.Dans son rapport, Jack Lang proposait notamment la crÃ©ation de deux Â« juridictions spÃ©cialisÃ©es Â», l'une au Puntland, l'autre au Somaliland, ainsi que la construction Ã court terme d'une prison dans chacune de ces deux rÃ©gions, et d'autre part la mise en place pendant une pÃ©riode de transition Â« d'une juridiction extraterritoriale Â», qui pourrait Ãªtre basÃ©e Ã Arusha, en RÃ©publique-Unie de Tanzanie, oÃ¹ siÃ¨ge dÃ©jÃ le Tribunal pÃ©nal international pour le Rwanda. Dans son rapport, il Ã©value Ã environ 25 millions de dollars le prix de ces initiatives. Un coÃ»t qu'il a qualifiÃ© de Â« relativement modeste par rapport au coÃ»t total de la piraterie estimÃ© Ã 7 milliards de dollars Â». Soulignant l'importance Â« essentielle Â» du soutien international pour la formation des juges, procureurs, avocats et gardes pÃ©nitentiaires somaliens, le Conseiller a soulignÃ© que Â« l'ONU, mais aussi l'Union africaine, l'Union europÃ©enne et d'autres organisations devraient y contribuer Â».Dans son exposÃ©, le Chef de l'ONU a ensuite insistÃ© sur l'augmentation du nombre de victimes civils causÃ©e par les affrontements ainsi que du nombre de dÃ©placÃ©s qui fuient leurs villages non seulement Ã cause de violences mais aussi Ã cause de la sÃ©cheresse. Selon les derniÃ¨res estimations, 2,4 millions de personnes sont affectÃ©es par la sÃ©cheresse en Somalie et 32% ont besoin d'une assistance humanitaire.L'appel humanitaire de l'ONU pour financer les opÃ©rations humanitaires en Somalie s'Ã©lÃ¨ve Ã 539 millions de dollars. Seulement un quart de cette somme a aujourd'hui Ã©tÃ© rÃ©coltÃ©, a dÃ©plorÃ© le SecrÃ©taire gÃ©nÃ©ral de l'ONU devant le Conseil d sÃ©curitÃ©.Â Â« En travaillant tous ensemble, nous pouvons Ã©tablir les conditions Ã partir desquelles les Somaliens peuvent sortir leur pays des violences et accÃ©der Ã un avenir libÃ©rÃ© de la peur Â», a-t-il conclu.